Lhasa

Live in Reykjavik

Revue de presse

Emission du
samedi 27 Janvier 2018

HOMMAGE À LHASA

Sa voix grave et profonde nous manque

L'INTÉGRALE ACOUSTIC

Le 25 mars 2004 Lhasa enregistrait Acoustic. Elle chantait d'une voix grave et profonde, inspirée par la musique mexicaine ou gitane, le folk américain, la chanson française, la soul et le rock. L'artiste québécoise nous a quittés le 1er janvier 2010. Patrick Watson, Yves Desrosiers, Dom La Nena et Raphaële Lannadère lui rendent hommage.

Avec Frédéric Gastard au saxophone et Alexandre Tran Van Tuat aux percussions.

Émission présentée par Sébastien Folin et réalisée par Philippe Sommet

Biographie de Sébatien Folin

Un problème de lecture vidéo ? Cliquez-ici.

Recommander G+ Tweeter Voir les commentaires

LHASA

Biographie et site hommage à Lhasa ... C'est par ici !

- Biographie
- Site hommage

http://www.tv5monde.com/cms/chaine-francophone/Revoir-nos-emissions/Acoustic/Episodes/p-33533-HOMMAGE-A-LHASA.htm

Trois questions à Yves Desrosiers

Un grand concert soulignant les 20 ans de l'album phare de la regrettée Lhasa de Sela, *La Llorona*, aura lieu ce mois-ci à Montréal. Pour l'occasion, Yves Desrosiers, qui a concocté ce précieux album avec la chanteuse américano-mexicaine, se réunit avec les musiciens originaux de la tournée et s'entoure de plusieurs invités spéciaux.

Comment décririez-vous la relation professionnelle qui vous unissait à Lhasa ?
Nous étions en général au même diapason sur les plans artistique et musical, sensibles aux mêmes artistes et aux mêmes visions. Même si Lhasa me traduisait ses textes en espagnol, je n'avais pas vraiment besoin de savoir ce qu'ils racontaient. Je sentais facilement l'émotion qu'elle pouvait dégager, et la musique prenait la route qui lui était montrée. Cela dit, nous étions deux personnes vraiment différentes sur bien d'autres aspects.

Quel effet ça vous fait de revenir sur cet album deux décennies plus tard, sans Lhasa, qui nous a quittés il y a huit ans ?
C'est quand même un peu bizarre de rejouer ces chansons avec les mêmes musiciens qui formaient à l'époque le groupe de la tournée. Être réunis autour de ces titres sans celle qui les faisait vibrer nous ramène à deux sentiments opposés : celui de penser que ces chansons ne peuvent pas être jouées sans notre petite sœur de l'époque, celle qu'on regardait d'un air protecteur alors qu'elle était presque seule au milieu de la scène, et en même temps, celui de revivre de bons souvenirs... Et ça, il y en a beaucoup.

La connivence qui vous liait est-elle toujours aussi forte ?
Nous avons eu d'autres occasions de jouer ensemble depuis. Récemment, il y a eu le spectacle *Piaf a 100 ans : Vive la Môme !*, qui réunissait ces mêmes musiciens. En fait, ce petit noyau qui a pris racine dans la tournée de l'album *La Llorona* un peu partout en Amérique du Nord et en Europe ne s'est jamais réellement quitté. Toutes les occasions de se réunir sont perçues comme quelque chose qu'on ne doit pas manquer.
Le 16 décembre au MTelus.
(Valérie Thérien)

GUIDE ALBUMS

LHASA
LIVE IN REYJAVIK

Audiogram, 2017

★★★½☆

Valérie Thérien 19 décembre 2017

Enregistré en mai 2009 à l'occasion du Reykjavik Arts Festival, quelques mois avant le départ prématuré de cette sensible chanteuse américano-mexicaine devenue montréalaise, ce concert live est d'une grande douceur et d'un charme impeccable. Lhasa est ici entourée de talentueux acolytes qui évoluent aujourd'hui au sein de The Barr Brothers et Patrick Watson: **Joe Grass** (guitares), **Miles Perkin** (contrebasse), **Andrew Barr** (batterie) et **Sarah Pagé** (harpe). Treize des quatorze titres sont un amalgame de pièces des trois albums de Lhasa (*La Llorona*, *The Living Road* et *Lhasa*) et puis, il y a cette reprise du cri d'espoir soul de Sam Cooke, *A Change Is Gonna Come*. Et à l'image de l'interprétation sur cet album, la chanteuse y insuffle à la fois de la délicatesse et de la force.

DIVERTISSEMENT 17/12/2017 10:18 EST | **Actualisé** 17/12/2017 11:38 EST

Concert hommage à Lhasa : on ne l'a jamais oubliée

Elle est décédée il y a presque huit déjà des suites d'un cancer, à l'âge de 37 ans.

Jean-François Cyr
HuffPost Québec

FACEBOOK/LHASA DE SELA/RYAN MOREY

La chanteuse américano-mexicaine Lhasa de Sela, est partie beaucoup trop tôt des suites d'un cancer du sein, le 1er janvier 2010. Elle avait 37 ans. Vingt ans après la parution de son premier et fameux album de musique intitulé *La Llorona*, anciens amis, collaborateurs et artistes qui respectent son legs ont interprété - samedi soir au M Telus de Montréal - de nombreuses chansons de son œuvre qui mélange le folk, le blues, le jazz ainsi que les couleurs mexicaines et tziganes.

Rares sont les chanteuses qui ont eu autant d'impact dans la mémoire collective québécoise. Après seulement trois longs jeux, la Montréalaise d'adoption avait des *fans* partout en Amérique et en Europe. Son charisme hors-norme, sa grande sensibilité et sa façon unique de mélanger les langues francophone, anglophone et espagnole insufflaient à sa musique métissée un caractère particulier. Elle avait une résonnance universelle.

Sans aucun doute, l'auteure-compositrice-interprète a laissé une marque profonde dans l'histoire de la musique canadienne. L'album *La Llorona*, a d'ailleurs reçu le prix du patrimoine Polaris, en 2016.

«La pleureuse», dans son intégralité

Son ancien acolyte, le compositeur, réalisateur et guitariste Yves Desrosiers, ainsi que plusieurs autres musiciens ont d'abord interprété l'intégralité de l'opus *La Llorona*. Paru au Québec le 4 février 1997 via le label montréalais Audiogram, il s'est écoulé à environ 500 000 exemplaires en Amérique et en Europe. En France, l'album était distribué par la maison de disque Tôt Ou tard.

AdChoices

CONTENU DE MARQUE

Les trentenaires, l'histoire de votre vie en images

À découvrir aussi — Contenus Sélectionnés

Guy A. Lepage revient sur sa «guerre de tweets» avec Sophie Durocher

Le nouvel amoureux de Katherine Levac

Single in Montreal? 5 Online Dating Sites that Actually Work
top10.me

Create and email invoices with PayPal. Get Paid Faster.
Paypal

par Taboola

Pour l'occasion, les musiciens ayant participé à l'enregistrement de l'album culte se sont réunis à nouveau sur les planches du M Telus. Ils n'avaient pas joué les pièces de Lhasa depuis de nombreuses années. Outre Yves Desrosiers, qui a chanté çà et là durant le spectacle (notons *El árbol del olvido*), mentionnons le bassiste Mario Légaré et l'accordéoniste Didier Dumoutier. Joe Grass, qui a aussi collaboré avec Lhasa en fin de carrière, complétait la formation à la pedal steel. Bien entendu, on ne peut passer sous silence les musiciens responsables des cordes. Superbe travail.

Mis en scène par Émilie Laforest, le spectacle s'est déroulé en deux actes. La première partie a été consacrée à l'interprétation des pièces de *La Llorona*, tandis que la seconde a été composée de pièces tirées des albums The *Living Road* (2003) et *Lhasa* (2009). Toute la bande a donc partagé une généreuse sélection de titres de Lhasa, chantés en espagnol, en français et en anglais. À vrai dire, on a entendu la quasi-totalité des pièces de Lhasa de Sela.

Une troupe de chanteurs

Les Québécois Betty Bonifassi, Martha Wainwright, Ariel Engle, Katie Moore, Safia Nolin, Marie-Pierre Arthur, Patrick Watson (il a été étonnant pour la chanson *El pájaro*, qui met en valeur les prouesses vocales), Fred Fortin, puis les membres du groupe Plants and Animals se sont amenés sur scène à tour de rôle afin de faire rayonner la musique de Lhasa. Ajoutons à ceux-ci la Française Camélia Jordana, la Portugaise Ana Moura (sublime, elle a incarné à merveille l'univers de Lhasa sur quatre pièce de l'album *La Llorona*) et l'Espagnole Amparo Sánchez.

La sobriété était à l'honneur pour ce spectacle qui a attiré une foule considérable. En fait, le M Telus était plein à craquer.

Un décor noir, éclairé la plupart du temps de lumière blanche, enveloppait la dizaine de musiciens et chanteurs rendant hommage à Lhasa. Sur scène, quelques lampes de salon participaient à l'ambiance feutrée. Pour le reste, quelques images papier en arrière-scène rappelaient des périodes variées de la carrière de Lhasa de Sela.

Évidemment, les musiciens ont été fidèles à l'œuvre de Lhasa de Sela, sur laquelle Yves Desrosiers a eu énormément d'influence. Quant aux interprétations vocales, elles ont été fort différentes selon l'artiste, évidemment. Cela dit, tous les chanteurs ont semblé vouloir respecter le ton chaleureux et souvent chargé d'émotion que prenait Lhasa de Sela pour ses chansons.

La première partie de la soirée fut particulièrement savoureuse. Celle-ci s'est d'ailleurs terminée avec un touchant discours du père de Lhasa, qui a raconté de manière très personnelle comment il se remémorait sa fille.

Puisque Lhasa de Sela a également fait carrière en France, un autre spectacle similaire, avec d'autres artistes, avait été présenté le 3 décembre à la Philharmonie de Paris.

24 photos du grand hommage à Lhasa de Sela au MTELUS

Les 20 ans de La Llorona

Publié le 17 décembre 2017 par Bible urbaine

Crédit photo : Danielle Plourde

La salle était pleine à craquer le samedi 17 décembre dernier pour le spectacle hommage à Lhasa de Sela, qui soulignait les 20 ans du premier album de l'artiste, La Llorona. Les musiciens originaux ayant participé à l'enregistrement de l'album étaient présents pour cette soirée chargée d'émotions. Le père de la regrettée musicienne est même monté sur scène pour venir parler de sa fille et de cet hommage touchant qu'on lui rendait ce soir-là. Une multitude d'artistes invités sont également venus reprendre les chansons de Lhasa, dont, entre autres, Marie-Pierre Arthur, Betty Bonifassi, Fred Fortin et Patrick Watson. Le spectacle sera également présenté en France avec la participation de Anouar Brahem, Dom La Nena, Safia Nolin et Patrick Watson.

L'événement en photos

Par Danielle Plourde

Hommage à Lhasa : «La route chante» au MTelus

Une soirée inoubliable pour une artiste inoubliable

17 décembre 2017 13h11 | Philippe Renaud | Musique

Photo: Marc Mongrain (LePetitRusse)

Alexandra Karam, la mère de la chanteuse, a conclu le spectacle en lisant un extrait de «La route chante», le livre de Lhasa paru en 2008.

Parce qu'un seul concert pour honorer la mémoire de Lhasa de Sela ne suffisait pas, nous en avons donc eu deux. Cette soirée hommage à Lhasa, présentée hier au centre-ville, nous a libéré le cœur et remplis de deux heures trente de chansons toujours bien vivantes, portées par des interprètes de prestige et des musiciens qui l'ont accompagnée durant sa carrière, avec Yves Desrosiers en tête à la guitare, Mario Légaré à la basse, François Lalonde à la batterie, Didier Dumoutier à l'accordéon, et Joe Grass à la pedal steel. Une soirée généreuse et à fleur de peau, à l'image de celle qui nous a quittés il y a bientôt huit ans.

Une soirée unique, ne serait-ce que pour le plaisir de réentendre l'œuvre de Lhasa interprétée avec finesse et sensibilité par les artistes invités. Une soirée en deux temps : d'abord, l'intégrale de son premier album *La Llorona*, paru il y a vingt ans, avec les musiciens de la tournée originale. Après l'entracte, on nous a ensuite servi une relecture d'une quinzaine d'autres de ses compositions, cette fois avec Fred Fortin, Plants and Animals, Marie-Pierre Arthur, Betty Bonifassi, Katie Moore, Safia Nolin, Camélia Jordana et encore Patrick Watson, aperçu plus tôt.

À vingt heures tapantes, les premières phrases de violon de *De Cara a la Pared* réveillaient en nous de vifs souvenirs. La première chanson de son premier album, quelle carte de visite c'était! Comme un parfum de mélodie qui nous fait tourner la tête, chantée par la Montréalaise Ariel Engle du duo AroarA. Tout en finesse, avec l'orchestre qui prenait son aise sur cette scène encombrée d'instruments, les cordes et Dumoutier côté jardin, Légaré et Desrosiers côté cour, Joe Grass assis devant la batterie de Lalonde — lequel, disons-le d'emblée, a joué comme un dieu hier soir.

Pour la suivante, *La Celestina,* nulle autre que Amparo Sanchez, *star* de la chanson métissée d'Espagne et, pour ne rien vous cacher, conjointe de Manu Chao. La gouaille, cette voix juste, gorgée de soul et rocailleuse évoquant celle de Bonifassi, qu'on entendra plus tard. Faisant preuve de magnétisme sur scène, elle était parfaite pour porter *La Celestina*, chaudement applaudie par les *fans*.

Et ça ne faisait que commencer. Pour la ballade *El Desierto*, voilà que s'amenait la *star* portugaise Ana Moura, l'une des plus grandes ambassadrices du fado de sa génération. La voix forte et le timbre chaud, elle a transcendé l'hypnotique *El Payande*, offrant l'un des moments forts de cette première partie, qui, pourtant, n'en manquait point, avec Martha Wainwright, théâtrale pendant *Por Eso Me Quedo,* Patrick Watson poussant la note haute sur *El Pajaro*, et Desrosiers lui-même, troublant dans son interprétation de *El Arbol del Olvido.*

Nous redécouvrions l'album *La Llorona* à travers les voix des admirateurs de son auteure, accompagnés par les musiciens d'origine. Le duo de guitaristes, Joe Grass à l'électrique, Desrosiers à l'acoustique, le jeu sensuel et volatile de l'accordéoniste Dumoutier, les couleurs percussives du batteur, c'était suave et si fin qu'on se demandait bien comment la seconde partie pourrait égaler ce qu'on venait d'entendre. Elle n'y est pas vraiment parvenue, simplement parce qu'elle ne s'y essayait pas: à la cadence imposée par la représentation intégrale du premier album, la metteure en scène Émilie Laforest a opposé le *jam* collectif, le défilé des belles voix, pour rappeler l'étendue du talent de Lhasa.

Après l'entracte, donc, le trio rock psychédélique Plants and Animals — avec Marie-Pierre Arthur à la basse ! — pour *Anywhere on this Road* et *Rising*, puis Betty Bonifassi, possédée par *La Confession.* Fred Fortin et sa guitare acoustique, d'abord pour *La marée haute,* puis en duo avec Katie Moore sur la presque country *Fool's Gold*, du bonheur.

Révélée en France par l'émission *Nouvelle Star*, Camélia Jordana était encore ado lorsque le cancer nous a pris Lhasa. Fallait l'entendre interpréter *Fish on My Land* pour reconnaître qu'elle avait tout absorbé de la Montréalaise; autour de nous sur le parterre, les spectateurs s'emballaient pour sa voix et sa sensibilité.

Puis vinrent à tour de rôle Marie-Pierre Arthur (*J'arrive à la ville*), Patrick Watson en duo avec Ariel Engle, les deux assis sur le banc du piano qu'on venait de rouler sur scène, Safia Nolin simplement accompagnée à la guitare par Desrosiers pour la douloureuse *I'm Going In,* Katie Moore et son trémolo angélique pour *Is Anything Wrong*, et nous n'arrivions toujours pas au rappel. Pour chipoter, nous pourrions bien soulever quelques longueurs dans cette seconde portion, quelques notes moins justes au début du concert, mais ces rares bémols sont anodins à côté de la soirée qu'on nous a fait vivre.

Juste avant l'entracte, le papa de Lhasa est venu s'adresser à la foule. Spécialiste de la littérature mexicaine, il a longuement évoqué comment sa fille se passionnait pour la mythologie aztèque, avant de raconter comment elle abordait l'écriture de chansons. Son laïus était beau et trop long pour être résumé, mais ce serait s'éloigner de l'important : ce qui frappait chez ce tribun, c'est son sourire. Sa reconnaissance de nous voir là devant lui, sa joie que les amis et collègues de Lhasa se donnent la peine de chanter encore ses chansons. Il n'y avait aucune place à la tristesse hier soir. Seulement une célébration de la mémoire d'une artiste qui aura marqué son époque, ou en tout cas, sa ville d'adoption et ceux qui l'ont connue, de près, de loin, sur disque et sur scène.

Lhasa de Sela remembered, on album and in concert

The late Montrealer is celebrated with a tribute show 20 years after her enchanting debut, and a live album captures a moment of evolution.

T'CHA DUNLEVY, MONTREAL GAZETTE

More from T'Cha Dunlevy, Montreal Gazette

Published on: December 13, 2017 | Last Updated: December 13, 2017 12:10 PM EST

Lhasa de Sela (pictured in 1996) will be celebrated at a tribute concert on Saturday, Dec. 16. "Spending time with Lhasa was like spending time away from the world," says Patrick Watson, one of the singers who will perform her songs. *DAVE SIDAWAY / MONTREAL GAZETTE FILES*

SHARE

ADJUST

COMMENT

PRINT

Yves Desrosiers remembers when he first met Lhasa de Sela. The year was 1991, and the guitarist was working with Jean Leloup, having collaborated on the latter's 1990 breakthrough album L'amour est sans pitié and the ensuing tour.

Little did he know de Sela would become his key collaborator for the next decade, which he would come to remember as "one of the greatest coups of my career."

Lhasa (as she became known) was 18, freshly arrived from San Francisco, with "long hair, bleached by the sun," Desrosiers said. She had come to Montreal to visit her three circus-performer sisters.

"One night a friend invited me to see a jazz singer, Térez Montcalm, at Café Campus. He brought along Lhasa, and we talked a lot. She knew I played with Jean Leloup, and she was impressed to meet someone who played with a Quebec superstar. She was funny, playful, but there was no question of music."

A year later, Desrosiers bumped into Lhasa on a terrasse on St-Denis St., and the conversation quickly turned to just that.

"She said, 'I want to sing,' " he recalled. "I said to my friend, 'She sings? What?' He said, 'Just for fun — Billie Holiday, old jazz from the '30s.' I thought maybe we could put together a singing tour."

Within weeks, Desrosiers found himself in Lhasa's kitchen, guitar in hand, as they etched out common ground in a range of styles.

"My first thought was, 'She's definitely not a jazz singer,' " he said. " 'She has no training, and it shows. But she has something that can't be defined, a timbre in her voice that's more interesting than American jazz.'

"At the end of the afternoon, a woman who had been tanning outside on her balcony came upstairs with a rose and a glass of wine and said, 'Who's singing?' (and offered both to Lhasa). It confirmed the feeling I had, that I was trying to put my finger on — that Lhasa was going to hook people. People loved her on arrival."

Desrosiers produced, co-wrote and played on Lhasa's enchanting 1997 debut, La Llorona, sung entirely in Spanish and blending influences of Latin American, klezmer and Middle Eastern music.

Lhasa became a sensation in Quebec and France, winning an ADISQ award and a Juno for best global album, and earning a spot on the Lilith Fair tour.

She and Desrosiers parted ways in 2001. She went on to record two more albums, The Living Road (2003) and Lhasa (2009), before her death from breast cancer in 2010, at the age of 37.

Two decades after the album's release, Desrosiers returned to the songs of La Llorona this month in Paris, and will do so again at MTelus (formerly Metropolis) on Saturday, as musical director of a tribute concert to the enigmatic singer.

The first half finds Desrosiers and Lhasa's original band performing La Llorona in its entirety, with guest vocalists Amparo Sánchez, Camélia Jordana and Ana Moura. The second half incorporates songs from the rest of Lhasa's repertoire, as sung by Patrick Watson, Martha Wainwright, Marie-Pierre Arthur, Katie Moore, Betty Bonifassi and others.

"It's bizarre to go back and work on those songs without Lhasa," Desrosiers admitted. "It's funny to have the same band, creating the same sounds of that album without her singing next to us. For me, it's like therapy."

The cover of the newly released live album Lhasa: Live in Reykjavik features a self-portrait by the late Montreal singer-songwriter. (Photo: Audiogram)

For Patrick Watson, it's a way to reconnect with an old friend.

"Spending time with Lhasa was like spending time away from the world," said the singer. "I would be at her place, and time would stop. There was an old feeling at her place — something you can't find in the world anymore. You'd go have tea or coffee and step outside yourself for a while. I use the words 'old magic.' Everyone had patience, all of a sudden, and all the details of life would stick out."

Watson was an up-and-coming singer when he first saw Lhasa on stage at Lion d'Or in the early 2000s.

"When she sang, I felt like I had met my sister," he said. "I ran up to talk to her after the show. I was this stupid punk, really hyper, and she was really nice. That's how our friendship began. I remember I was so nervous when we had coffee for the first time."

Watson was just one of the people Lhasa's younger brother Mischa Karam met through his sister when he followed her to Montreal in 2005, after she invited him to join her on tour in Europe.

"Every thread of my life in Montreal can be traced back to her," said Karam, who works for artist management company Opak Media, which represents Watson, the Barr Brothers, Basia Bulat, Cold Specks and, formerly, Lhasa.

Karam, their mother Alexandra Karam (who moved to Montreal two years ago) and others from his sister's entourage spearheaded the recent release of Lhasa: Live in Reykjavik, a recording from the last concerts the singer played before her death. Her brother believes it captures her on the brink of artistic evolution.

Lhasa de Sela, left, with bandmates Joe Grass, Andrew Barr, Sarah Page and Miles Perkin in Iceland in 2009. A newly released live album recorded in Reykjavik captures the Montreal singer's final performance. (Photo: Orri)

"It's a perfect document of a moment in time — of the beginning of what was going to be her new tour, with her new band and her new identity as a songwriter, with her new manner of singing," he said. "Everything was always changing with Lhasa.

"She was pushing her voice less, and retaining all her emotion for a more natural delivery. I was talking to Joe Grass, who plays on the album, who said a lot of the songs were her singing, and them following her, without a fleshed-out arrangement or plan. They were breathing as one. There's a quote out there of Lhasa saying, 'We are all singing, I have the mouth.'

"It's nice to have something that shows where she was going. It had to end, but it was moving."

AT A GLANCE

The tribute concert ***Hommage à Lhasa: La Route Chante — Les 20 ans de La Llorona*** *takes place Saturday, Dec. 16 at 8 p.m. at MTelus, 59 Ste-Catherine St. E. Tickets cost $37, available at ticketmaster.ca.*

tdunlevy@postmedia.com

twitter.com/TChaDunlevy

— 9 décembre 2017 / Mis à jour à 16h32

Lhasa: un présent venu du passé ****

NICOLAS HOULE
Le Soleil

Partager

CRITIQUE / Peu après la parution de son troisième album, qui portait son prénom, Lhasa de Sela mettait le cap sur Reyjavik, le temps de deux concerts, les 23 et 24 mai 2009. Ces spectacles allaient être parmi ses derniers : la Montréalaise d'adoption s'est éteinte le 1er janvier 2010, des suites d'un cancer du sein.

On a aujourd'hui la chance de pouvoir voyager dans le temps et d'entendre ce que les Islandais ont apprécié, à l'époque.

Si Lhasa pouvait être affaiblie par la maladie, il n'en paraît rien : on retrouve toute l'intensité qui la caractérise. Ses rires communicatifs, aussi, entre deux chansons. La leader et ses quatre musiciens n'étaient qu'au début de leur tournée, or il régnait une belle complicité et une indéniable cohésion entre eux, qui n'a visiblement pas échappé à la foule, chaleureuse

On peut sentir une certaine prudence en début de parcours ou repérer de légères imperfections chez les instrumentistes, qui rendent les interprétations profondément humaines, mais surtout, on apprécie le mélange d'abandon et de vulnérabilité de Lhasa.

Sa présence lumineuse guide le groupe et donne lieu à de magnifiques livraisons, comme la vibrante *Con Toda Palabra*, *Love Came Here*, *La confession*, qui met les spectateurs à contribution ou la reprise de *A Change Is Gonna Come*, de Sam Cooke, qui résonne de manière particulière. Ce très beau cadeau, à la fois inattendu et souhaité, rappelle l'envergure de cette grande artiste qui nous a quittés beaucoup trop tôt.

Un concert pour célébrer La Llorona

f 5 PARTAGEZ SUR FACEBOOK PARTAGEZ SUR TWITTER AUTRES

PHOTO D'ARCHIVES

La chanteuse Lhasa de Sela a été emportée par un cancer en janvier 2010, à l'âge de 37 ans.

VANESSA GUIMOND
Samedi, 9 décembre 2017 01:00
MISE à JOUR Samedi, 9 décembre 2017 01:00

L'année 2017 a marqué le 20e anniversaire de *La Llorona*, album qui a non seulement lancé la carrière de son interprète, Lhasa de Sela, mais qui a aussi marqué le cœur et l'esprit de nombreux amateurs de musique du monde.

Écoulé à plus de 500 000 exemplaires dans le monde, *La Llorona*, dont les chansons sont toutes interprétées en espagnol, est née de la rencontre entre Lhasa de Sela et le guitariste Yves Desrosiers, qui a agi à titre de compositeur et de réalisateur sur le projet.

Pas étonnant, donc, que la famille de la chanteuse, décédée des suites d'un cancer à l'âge de 37 ans, en janvier 2010, ait pensé au musicien pour assurer la direction artistique de ce spectacle, dont la mise en scène a été confiée à Émilie Laforest.

« J'ai relevé le défi. J'étais probablement plus prêt à le faire, puisque ça fait plus longtemps que Lhasa est partie. Je n'aurais pas pu avant », a expliqué Yves Desrosiers, lors d'une entrevue accordée au *Journal*.

« En même temps, ç'a été un exercice thérapeutique, a-t-il ajouté. J'ai quand même dû me plonger dans son œuvre pour monter ce spectacle. Lhasa, je l'entends tous les jours, depuis au moins deux ou trois mois. L'objectif, c'est de lui faire honneur. »

Deux continents

Lors de notre entretien avec Yves Desrosiers, ce dernier rentrait à peine de France. Le spectacle, intitulé *La route chante – Les 20 ans de La Llorona*, y a été présenté à la Philarmonie de Paris, dimanche dernier.

« *Le show* s'est vraiment bien déroulé. Ç'a été un beau moment, avec de belles surprises », a-t-il commenté.

À l'occasion de sa seule et unique représentation montréalaise, qui aura lieu au MTELUS, le 16 décembre prochain, le public pourra voir de nombreux artistes à l'œuvre, dont Amparo Sanchez, Ana Moura, Patrick Watson, Marie-Pierre Arthur, Betty Bonifassi, Fred Fortin et Plants and Animals. Si l'on en croit le musicien, des invités-surprises devraient également se joindre à eux.

« On a été chercher des artistes qui n'étaient pas nécessairement des autres hommages (NDLR *Danse Lhasa Danse* et *La route chante*, présenté au Rialto en 2012, notamment). Il y aura des artistes qui la connaissaient, sur le spectacle, mais qui n'étaient pas nécessairement des amis proches », a-t-il précisé.

« Quand ils sont sur scène, ils sont plus détachés, a-t-il poursuivi. Ça allège beaucoup les choses. Ces artistes peuvent s'approprier les chansons à leur façon (...) Ça nous permet de vivre autre chose, de ne pas vivre seulement le passé. »

Intégralité

C'est avec la présentation des chansons de *La Llorona*, qui sera jouée dans son intégralité, que le spectacle sera lancé.

Pour rendre ces morceaux, son directeur musical a fait appel aux complices qui ont travaillé avec lui sur le disque, à l'époque, et qui ont aussi eu la chance de tourner avec la chanteuse, dans les années qui ont suivi sa sortie.

Ce « petit noyau », composé de Mario Légaré (basse), Didier Dumoutier - (accordéon) et François Lalonde (batterie), sera complété par Joe Grass (pedal steel) – un autre collaborateur de Lhasa – pour l'occasion.

« L'idée, comme c'est le 20e anniversaire, c'était que nous puissions refaire, sur scène, à peu près tous les arrangements du disque. C'est une chose qu'on ne pouvait pas faire, à l'époque, faute de moyens. J'ai donc engagé d'autres musiciens pour que nous puissions arriver à cela. Comme c'est un hommage, on se paye la traite. »

En deuxième partie, des invités viendront interpréter des pièces de leur choix, tirées des deux autres disques de Lhasa (*The Living Road* et *Lhasa*). Avis aux intéressés, le spectacle devrait durer au moins trois heures.

Réussite artistique

Lorsqu'on lui demande ce qu'il pense de *La Llorona*, 20 ans après sa création, Yves Desrosiers n'hésite pas à répondre qu'il s'agit d'une réussite artistique.

« Évidemment, c'est un de mes meilleurs coups », a-t-il ajouté.

« Ce disque-là, c'est deux personnes qui se sont rencontrées, un peu par hasard, et qui avaient quelque chose à exprimer, chacun de leur côté, avec leur bagage respectif (...) Les raisons qui nous habitaient étaient probablement similaires, mais ça, nous n'en avons jamais vraiment parlé. Avec le recul, je le vois comme une espèce d'explosion créative de deux personnes qui vivaient une urgence artistique ; elle dans le chant, moi dans la musique. »

Le spectacle *La route chante – Les 20 ans de La Llorona* sera présenté au MTELUS le 16 décembre, à compter de 20 h.

Ce week-end

JE SORS à Montréal

ou

JE RESTE chez nous ?

MAGASINAGE

Mini-Comiccon de Montréal

Le rendez-vous annuel des amateurs montréalais de bandes dessinées, jeux vidéo, de science-fiction et tout ce qui entoure les passions *geeks* est de retour dans une forme réduite cette fin de semaine pour permettre aux intéressés de possiblement magasiner des cadeaux qui sortent de l'ordinaire. L'événement compte plus d'une centaine d'artistes et exposants.

› *Samedi et dimanche au Palais des Congrès de 11 h à 18 h et 11 h à 17 h*

ÉVÉNEMENT

La nuit des POSSIBLES

Des artistes de plusieurs horizons seront à la Grande Bibliothèque pour animer une nuit bien spéciale réunissant musique, danse, théâtre et bien plus. L'événement gratuit de grande envergure compte notamment sur la participation des artistes Pierre Kwenders et La Bronze. L'installation artistique d'Étienne Paquette sera aussi dévoilée dans le cadre de la soirée.

› *Vendredi à la Grande Bibliothèque à 21 h*

SÉRIES

***The Crown* saison 2**

La deuxième saison de la série jetant un coup d'œil derrière le rideau de la royauté et de la classe politique britannique de la deuxième moitié du 20e siècle raconte les histoires ayant forgé la Grande-Bretagne. La série compte notamment sur des personnages marquants de l'histoire comme la reine Elizabeth et Winston Churchill.

› *Sur Netflix dès vendredi*

DANSE

Cosmic Love

Un nouveau spectacle de la chorégraphe vedette Clara Furey, réalisé avec la musique de Tomas Furey, l'éclairage d'Alexandre Pilon-Guay et cinq autres performeurs. Ce spectacle est le premier projet de groupe de Mme Furey qui est aussi connue pour ses compositions et performances musicales et ses interprétations au grand écran comme dans le film de 2015 *The Forbidden Room*.

› *Vendredi et samedi soir à la Cinquième Salle à 20 h*

MUSIQUE

One17

Le collectif Jireh Gospel Choir, dirigé par Carol Bernard, présente en fin de semaine un spectacle de Noël musical mélangeant les sonorités gospel au hip-hop, tant en français qu'en anglais. La chanteuse Audrey DuBois Harris, notamment connue pour avoir chanté dans des concerts d'Aretha Franklin et pour l'ex-président des États-Unis Barack Obama, sera aussi de la partie en tant qu'artiste invitée.

› *Samedi soir au Saint-Jean-Baptiste à 20 h*

Le coup de cœur de Frédéric

MUSIQUE : Zelda Symphonique

Le spectacle de musique symphonique *The Legend of Zelda : Symphony of the Goddesses* est de passage à Montréal dans le cadre de sa quatrième saison de tournée pour présenter la musique de cette série de jeux vidéo. Un orchestre symphonique composé de 66 musiciens et 24 choristes jouera pendant près de deux heures de nombreuses pièces du compositeur japonais Koji Kondo sélectionnées parmi plusieurs bandes sonores composées pour la série. La musique sera accompagnée d'images des différents jeux.

› *Vendredi à la salle Wilfrid-Pelletier à 20 h*

PROJECTION

It's a Wonderful Time

Le classique du réalisateur américain Frank Capra datant de 1946 sera projeté gratuitement aux abords du canal Lachine dans le cadre de Film Noir au Canal, un festival de cinéma communautaire. Ce film de Noël racontant l'histoire d'un homme désespéré et son ange gardien sera présenté en anglais avec sous-titres français.

› *Samedi soir au village de Noël de Montréal à la place du Marché à 18 h*

ALBUM

Lhasa Live in Reykjavik

Ce nouvel album d'un concert donné en Islande en 2009 par l'artiste décédée il y a un peu plus d'un an met en lumière la chanteuse au style unique huit mois après la sortie de son dernier album. Une occasion d'écouter l'authentique artiste qui en était à ses derniers concerts avant de laisser le monde musical en deuil.

› *Sortie le 1er décembre*

LIVRE

***La librairie des insomniaques* de Lyne Gareau**

Ce livre raconte l'histoire d'Alex, un homme d'affaires ayant décidé de tout abandonner pour devenir un ermite en pleine ville, qui découvre une librairie pas comme les autres où est installée une auteure étrange. L'homme muet intrigue les habitués de la librairie qui s'amusent à tenter de deviner ses motivations en se référant à leur propre vie.

› *En librairie depuis le 4 décembre*

5 décembre 2017 / Mis à jour à 11h15

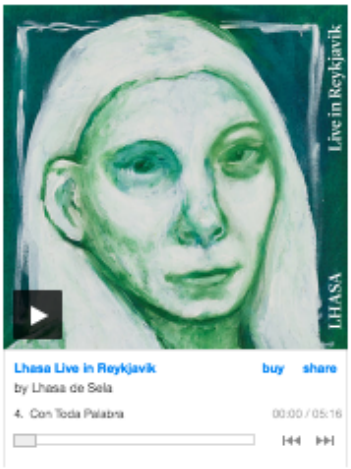
Lhasa: un présent venu du passé

NICOLAS HOULE
Le Soleil

Partager

BLOGUE / Peu après la parution de son troisième album, qui portait son prénom, Lhasa de Sela mettait le cap sur Reyjavik, le temps de deux concerts, les 23 et 24 mai 2009. Ces spectacles allaient être parmi ses derniers: la Montréalaise d'adoption s'est éteinte le 1er janvier 2010, des suites d'un cancer du sein.

On a aujourd'hui la chance de pouvoir voyager dans le temps et d'entendre ce que les Islandais ont apprécié, à l'époque. Si Lhasa pouvait être affaiblie par la maladie, il n'en paraît rien: on retrouve toute l'intensité qui la caractérise. Ses rires communicatifs, aussi, entre deux chansons. La leader et ses quatre musiciens n'étaient qu'au début de leur tournée, or il régnait une belle complicité et une indéniable cohésion entre eux, qui n'a visiblement pas échappé à la foule, chaleureuse.



On peut sentir une certaine prudence en début de parcours ou repérer de légères imperfections chez les instrumentistes, qui rendent les interprétations profondément humaines, mais surtout, on apprécie le mélange d'abandon et de vulnérabilité de Lhasa. Sa présence lumineuse guide le groupe et donne lieu à de magnifiques livraisons, comme la vibrante *Con Toda Palabra*, *Love Came Here*, *La Confession*, qui met les spectateurs à contribution ou la reprise de *A Change Is Gonna Come*, de Sam Cooke, qui résonne de manière particulière.

Ce très beau cadeau, à la fois inattendu et souhaité, rappelle l'envergure de cette grande artiste qui nous a quittés beaucoup trop tôt.

CULTURE

Trois questions à Yves Desrosiers

Un grand concert soulignant les 20 ans de l'album phare de la regrettée Lhasa de Sela, La Llorona, réalisé par Yves Desrosiers, aura lieu le 16 décembre à Montréal.

Valérie Thérien 8 décembre 2017

PRÉSENTÉ PAR VOIR

Un grand concert soulignant les 20 ans de l'album phare de la regrettée Lhasa de Sela, *La Llorona*, aura lieu ce mois-ci à Montréal. Pour l'occasion, Yves Desrosiers, qui a concocté ce précieux album avec la chanteuse américano-mexicaine, se réunit avec les musiciens originaux de la tournée et s'entoure de plusieurs invités spéciaux.

Comment décririez-vous la relation professionnelle qui vous unissait à Lhasa ?

Nous étions en général au même diapason sur les plans artistique et musical, sensibles aux mêmes artistes et aux mêmes visions. Même si Lhasa me traduisait ses textes en espagnol, je n'avais pas vraiment besoin de savoir ce qu'ils racontaient. Je sentais facilement l'émotion qu'elle pouvait dégager, et la musique prenait la route qui lui était montrée. Cela dit, nous étions deux personnes vraiment différentes sur bien d'autres aspects.

Quel effet ça vous fait de revenir sur cet album deux décennies plus tard, sans Lhasa, qui nous a quittés il y a huit ans ?

C'est quand même un peu bizarre de rejouer ces chansons avec les mêmes musiciens qui formaient à l'époque le groupe de la tournée. Être réunis autour de ces titres sans celle qui les faisait vibrer nous ramène à deux sentiments opposés : celui de penser que ces chansons ne peuvent pas être jouées sans notre petite sœur de l'époque, celle qu'on regardait d'un air protecteur alors qu'elle était presque seule au milieu de la scène, et en même temps, celui de revivre de bons souvenirs... Et ça, il y en a beaucoup.

La connivence qui vous liait est-elle toujours aussi forte ?

Nous avons eu d'autres occasions de jouer ensemble depuis. Récemment, il y a eu le spectacle Piaf a 100 ans : Vive la Môme !, qui réunissait ces mêmes musiciens. En fait, ce petit noyau qui a pris racine dans la tournée de l'album La Llorona un peu partout en Amérique du Nord et en Europe ne s'est jamais réellement quitté. Toutes les occasions de se réunir sont perçues comme quelque chose qu'on ne doit pas manquer. Le 16 décembre au MTelus.

http://lactualite.com/culture/2017/12/08/trois-questions-a-yves-desrosiers/

Publié le 02 décembre 2017 à 08h00 | Mis à jour le 02 décembre 2017 à 08h00

Lhasa Live in Reykjavik: le dernier concert

De gauche à droite: Joe Grass, Sarah Pagé, Misha Karam et Andrew Barr
PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

JOSÉE LAPOINTE
La Presse

ma PRESSE
Ajouter
PARTAGE
Partager 56
Tweeter
G+

En mai 2009, peu de temps après la sortie de son troisième disque, Lhasa de Sela donnait deux concerts en Islande, au Reykjavik Arts Festival. À l'occasion de la sortie du disque *Lhasa Live in Reykjavik*, son frère et trois des musiciens qui l'accompagnaient alors - tous devenus des piliers de la scène indie montréalaise - nous ont parlé de leurs souvenirs de la chanteuse morte le 1er janvier 2010.

Joe Grass Joe Grass, qui joue de la guitare et de la *pedal steel*, a fait des disques solos et accompagné entre autres Patrick Watson, Marie-Pierre Arthur et Marie-Jo Thério.

Quel est votre souvenir de ce séjour en Islande?

C'est un souvenir musical et émotif. Nous avons passé deux semaines là-bas. C'était le début de la tournée et nous étions en train de préparer le spectacle complet. On travaillait les pièces, mais c'était aussi un temps de grande incertitude, car Lhasa était déjà malade. On ne savait pas que ce serait les derniers spectacles; c'est après qu'elle a décidé de reporter la tournée. Tout cela s'est passé pendant ces deux semaines-là.

Quand vous écoutez le disque, vous entendez quoi?

Les couleurs sont déjà définies. Notre façon était très libre: il y avait de l'espace, les chansons respirent. Nos antennes étaient toutes sorties quand on jouait. On entend la légèreté de la voix de Lhasa quand elle chante, et elle nous entraînait dans cet esprit-là.

DU MÊME AUTEUR
Éric Plamondon sélectionné pour le Prix des libraires français
Le Conseil des arts dévoile ses finalistes
Une nouvelle BD d'India Desjardins
Un aperçu de *1991*
Généreux François Bellefeuille

Est-ce que Lhasa a influencé votre carrière?

Oui. Lhasa m'a appris l'importance du moment. Elle savait c'était quoi, le feeling d'une toune, et comment aller loin dedans sans briser la magie. Elle m'a fait réaliser que tu peux jouer à gauche, bizarre, mais c'est mieux que de casser le feeling. Je n'ai jamais joué avec quelqu'un qui avait autant d'intensité. Elle trouvait le langage pour chaque morceau.

Sarah Pagé - Harpiste membre des Barr Brothers Les spectacles de Reykjavik ont été les derniers de Lhasa, mais vous l'ignoriez. Ça change votre vision de votre séjour là-bas?

Ça fait bizarre d'y penser. Pour nous, c'était les premiers grands concerts après la sortie de l'album. C'était tellement fragile. On voyait que les spectacles lui prenaient toute son énergie. J'aime beaucoup ce disque *live*, je le préfère même au disque studio. Il y a une vulnérabilité, des moments où on ne savait pas ce qui allait se passer. La seule chanson que je ne peux pas réécouter, c'est *A Change Is Gonna Come* de Sam Cooke. Ça me brise le coeur d'entendre Lhasa chanter: «It's been too hard living, but I'm afraid to die.»

Quel est votre souvenir de Lhasa?

Lhasa n'est pas un souvenir, elle fait partie de moi, de ce que je suis maintenant. Chaque jour que tu passais avec elle te changeait complètement, et j'ai passé énormément de journées avec elle.

Est-ce que Lhasa a eu un impact sur votre vie d'artiste?

Oui. Chaque fois que je me demande quel chemin je devrais suivre, je pense à ce que Lhasa me conseillerait. Je sais qu'elle me dirait toujours de faire ce qui est le mieux pour moi, car elle veillait au bien-être de ceux qui l'entouraient. Lhasa était une artiste intègre qui ne faisait jamais de compromis et elle était très tranchée: c'était oui ou c'était non. Elle m'avait dit une fois: «If it's maybe, it's no.»

Lhasa Live in Reykjavik

IMAGE FOURNIE PAR AUDIOGRAM

Mischa Karam - Frère de Lhasa Pourquoi sortir ce disque *live* maintenant?

Lhasa laissait toujours passer sept ou huit ans entre ses albums, et ça fait huit ans depuis le dernier... Après sa mort, on avait des choses à vivre, on n'était pas prêts. C'est la première chose qu'on voulait sortir, mais il fallait juste faire ça au bon moment.

Quelle image avez-vous de Lhasa quand vous écoutez ce disque?

On sent que tout le monde dans le groupe s'écoute vraiment. On entend la fragilité des débuts, et la voix de Lhasa qui est plus naturelle. Avant sa maladie, elle chantait avec beaucoup d'émotion... Sur ce disque, l'émotion est restée, mais elle la pousse moins. On entend l'optimisme, le début de quelque chose de beau.

Ce qui est troublant, c'est que ces spectacles ont été ses derniers...

Elle était déjà malade, mais elle vivait sa vie comme si ça allait continuer. La raison d'être de cet objet, c'est qu'il y a quelque chose à l'époque qui s'est passé. C'est un cadeau de Lhasa.

Il y a ce disque, il y aura un spectacle pour les 20 ans de *La Llorona* au MTELUS le 16 décembre... On voit que Lhasa suscite toujours une certaine ferveur.

Comme personne et comme artiste, Lhasa était toujours vraie. Si ça lui prenait autant de temps entre deux albums, c'est qu'elle refusait la pression de l'industrie. Elle faisait les choses à sa façon, même si c'était parfois difficile. Le résultat de cette authenticité, c'est qu'elle créait un art unique et intemporel, en dehors d'un buzz ou d'un son. C'est ce qui fait que ses chansons sont toujours aussi pertinentes, sept ans après sa mort.

Andrew Barr - Batteur membre des Barr Brothers Quel est votre souvenir de ce séjour en Islande?

Je me souviens d'être dans un jacuzzi avec Lhasa, dehors, et un hibou qui vole au-dessus de nous... Nous avons vraiment absorbé le paysage islandais pendant qu'on était là-bas. C'était nos premiers spectacles après le disque, nous étions nerveux et confiants. La musique était toute fraîche dans notre esprit.

Vous ne saviez pas que ces spectacles seraient les derniers. Comment vous sentez-vous quand vous y pensez?

Encore aujourd'hui, je me sens triste. Une chance qu'on ne savait pas que c'était les derniers shows, sinon, on aurait pleuré sur scène en jouant. Lhasa était fière de ce troisième disque, qu'elle avait autoproduit, et c'est triste qu'on n'ait pu en entendre plus, plus longtemps.

Lhasa a eu un impact sur votre vie de musicien?

C'est peu de temps après sa mort qu'on s'est regroupés et qu'on a fondé les Barr Brothers. Dans sa vie, Lhasa aimait raconter des histoires, elle mettait en scène toutes sortes de fictions remplies de personnages. C'était la même chose sur scène. Elle m'a appris que lorsque tu joues une chanson, tu crées une ambiance, une trame sonore pour une histoire. Elle était une experte là-dedans.

GRAND ANGLE

Ce qu'il reste de Lhasa

L'heure est aux témoignages et aux confidences alors qu'un album et un concert font rayonner sa mémoire

2 décembre 2017 | Philippe Papineau, Guillaume Bourgault-Côté | Musique

Photo: Annik MH de Carufel Le Devoir

Les disques de Lhasa, sortis dans le courant des années 1990 et 2000, ont mis chaque fois en lumière la singularité de son art: ni frontière ni compromis. À travers ses questionnements et ses fragilités, Lhasa avait le regard fixé vers l'avant.

Huit ans après le décès de la chanteuse unique, un album *live* et un concert-hommage ravivent son souvenir. Que retiennent de Lhasa de Sela ceux qui l'ont côtoyée ? Témoignages de ses collaborateurs en une mosaïque éclatée — à son image.

C'était la dernière phrase du communiqué diffusé au soir du 3 janvier 2010 par l'agent de Lhasa de Sela : « Il a neigé plus de 40 heures à Montréal depuis son départ. » Deux jours de neige et un grand tapis blanc sur la ville pour amortir — un peu — une nouvelle abrupte.

Lhasa combattait en privé depuis deux ans un cancer du sein au moment de son décès. Elle avait 37 ans, trois albums et des *fans* partout en Amérique et en Europe. Son nom était enrobé d'une aura, mystérieuse et envoûtante, nourrie par un charisme insaisissable qui alimente encore le rayonnement de sa mémoire.

Son compagnon des premières scènes, le guitariste et réalisateur Yves Desrosiers, en demeure à ce jour mystifié. « Elle attirait les gens, elle les avalait… C'est un phénomène que j'essaie encore de m'expliquer. » Au bout du fil, Desrosiers réfléchit. « C'était comme un aimant, poursuit-il. Je me disais souvent : voyons c'est quand même bien juste quelqu'un qui chante des chansons. Mais non : elle avait un truc de profondément attachant, qui a fasciné pas mal de gens… »

C'est aux côtés d'Yves Desrosiers que le public a connu Lhasa au milieu des années 1990. Lancé en 1997, son premier album, *La Llorona,* a connu un succès immédiat — entre 500 000 et 600 000 exemplaires vendus — au retentissement international. Deux disques suivront en 2003 et en 2009, explorant chacun de nouveaux territoires (en français et en anglais après l'espagnol des débuts), mettant chaque fois en lumière la singularité de son art : ni frontière ni compromis. À travers ses questionnements et ses fragilités, Lhasa avait le regard fixé vers l'avant.

« Elle a chanté partout », rappelle son ancienne gérante, Gina Brault, avant d'énumérer une longue liste de pays où Lhasa s'est produite. « Durant ces années, j'ai été témoin de la force exceptionnelle de ce don qu'elle avait pour transmettre son univers, jusqu'à hypnotiser le public qui venait la voir chanter. Elle était capable de faire taire des milliers de personnes pour l'écouter, peu importe le pays, la culture, la langue. C'était… cosmique. »

« Lhasa est le symbole de l'artiste qui a réussi à percer sur la scène internationale à partir du Québec dans une langue autre que le français ou l'anglais, souligne l'ancien journaliste du *Devoir* Yves Bernard. Elle incarne aussi la capacité de se recréer et d'être acceptée en anglais par un public québécois. »

Bernard fut l'un des premiers professionnels — sinon le premier — à rencontrer Lhasa, vers 1992. Elle avait « 19 ans, le crâne rasé, un brin timide », se rappelle-t-il. Et dans un café de la rue Saint-Denis, trois notes suffirent pour le laisser « bouche bée ». Ainsi était Lhasa : entière et passionnée, totalement investie dans chaque chanson.

> **« Elle était capable de faire taire des milliers de personnes pour l'écouter, peu importe le pays, la culture, la langue. C'était… cosmique. »**
>
> Gina Brault

« Sa voix était unique, extrêmement belle, elle accrochait tout de suite, raconte l'auteur-compositeur-interprète Thomas Hellman. Ce n'était pas juste une voix maîtrisée, c'était une voix qui avait énormément d'émotion. Il y avait une profondeur émotionnelle énorme dans sa voix. Ça venait nous chercher dans les tripes. »

Hellman estime que « la résonance de Lhasa continue aujourd'hui, quasiment encore plus fort. Plus le temps avance, plus sa musique change d'ampleur ».

Toutes ces femmes en elle

Que reste-t-il de Lhasa au seuil de 2018 ? Dix réponses pour cerner la personne et l'artiste.

L'oiseau fragile. La chanteuse Bïa : « La Lhasa que j'ai connue était une femme spirituelle en quête de sens, une gamine drôle avec un don irrésistible pour les blagues, une fille et une soeur au coeur tribal, attachée à son arbre aux racines multiples, aux histoires de famille tissées d'ombre et de lumière. Elle avait des engouements passionnés, des répulsions inexpliquées — pour les gens, pour les artistes, pour les lieux…. C'était un oiseau fragile et crâneur. »

Poursuivre la route. Le chorégraphe Pierre-Paul Savoie, créateur du spectacle *Danse Lhasa Danse*, dit que « malgré la brièveté de sa carrière, elle a laissé un corpus édifiant qui se démarque par une évolution musicale constante, une rigueur intellectuelle, une grande qualité d'écriture et surtout d'interprète — vibrante, à la fois ancestrale, ténébreuse et lumineuse, qui nous atteignait là où nous devons être. […] Nous avons encore besoin d'elle pour évoluer, dit-il. De là l'importance de la raviver pour poursuivre la route. »

Faire éclater les cases. « Sa qualité fondamentale ? Le sens de la liberté, la capacité de créer au-delà des contraintes de l'industrie, la volonté de dépasser les genres, de faire éclater les cases, de se lever là où ne l'attendait pas », dit Yves Bernard.

Préparer la voie. L'auteur-compositeur-interprète Jérôme Minière. « Elle a préparé la voie (et la voix) pour une scène musicale québécoise aux multiples identités et genres, ouverte sur le monde et sur l'autre. Elle est venue à Montréal pour rejoindre ses soeurs et, comme beaucoup d'étrangers qui mettent les pieds sur cette île, elle s'y est sentie bien, suffisamment pour se sentir adoptée. »

Métissage. Thomas Hellman. « Je pense qu'elle est très représentative d'une certaine dimension de Montréal, notamment d'un certain métissage. Ce qui est particulier avec elle, c'est qu'il y a une dimension très européenne dans sa musique, tant dans l'approche de l'écriture que musicale, mais elle était américaine. Avec des origines mexicaines. »

Mystère. L'auteur-compositeur-interprète français Arthur H utilise les quatre mêmes mots pour décrire le principal héritage de Lhasa et sa qualité fondamentale : « Intégrité et mystère et amour et humour. » L'impact qu'elle a eu sur la scène musicale ? « Une sensation unique qu'une musique merveilleuse est cachée quelque part, pas loin, tout près, et qu'elle n'attend que nous… »

Dalaï-lama. Jérôme Minière : « Elle était entièrement là, humaine, présente et bienveillante. Elle avait une qualité d'être extraordinaire. À la fois sage comme une centenaire et espiègle comme un jeune enfant. Je n'ai jamais rencontré le dalaï-lama, un chaman ou un moine zen accompli, mais j'imagine qu'ils me feraient aussi cet effet. »

Un souvenir d'Arthur H.« Parler des heures dans un petit café, sortir dans la tempête, remonter la rue Jeanne-Mance comme si on était des nomades égarés dans la toundra, prendre un thé brûlant chez elle, parler des heures… »

Un souvenir de Jérôme Minière. « Si je me concentre sur l'essentiel, ce sont le timbre de sa voix et son sourire si particulier qui m'apparaissent. Ils restent gravés en moi de manière indélébile. »

Un souvenir de Gina Brault. « Le sourire de Lhasa, c'était magnifique. »

Un album

« Aller jouer en Islande, est-ce que ça vous tente ? » C'est ainsi que Lhasa a lancé l'offre à ses musiciens, se souvient Joe Grass, le guitariste de la chanteuse à l'époque. « Et on a évidemment dit : "Euh… oui !" », rigole-t-il.

Deux concerts ont eu lieu au Reykjavik Arts Festival, les 23 et 24 mai 2009, en amont de la tournée prévue après le lancement du disque *Lhasa* — tournée qui n'aura finalement pas lieu pour des raisons de santé. « C'était dans une salle sur le carré principal à Reykjavik, une belle place, une vieille bâtisse qui devait accueillir 800 personnes ou quelque chose comme ça », raconte Grass.

Lhasa et ses musiciens — Grass, Sarah Pagé, Andrew Barr et Miles Perkins — ont passé deux semaines là-bas, une avant les concerts, l'autre après. « On était dans la campagne, à une heure de Reykjavik, dans une petite *cabin*, se remémore Joe Grass. On cuisinait le souper chaque soir, on écrivait, on jouait chaque jour pour préparer le *show*. C'était plein d'incertitudes, elle savait déjà qu'elle était malade, on parlait de ne pas continuer [la tournée] ou de la faire autrement. Mais c'était une belle expérience, tous ensemble. »

Avant de monter sur scène, les musiciens étaient nerveux, se rappelle le guitariste. « Mais une fois sur scène, toute cette incertitude est partie. C'était super *light*, plein de joie. On avait les antennes sorties, si je peux dire, tout le monde s'écoutait attentivement. »

Un spectacle

Présenté ce dimanche à Paris et le 16 décembre au MTelus de Montréal, le spectacle *La route chante. Hommage à Lhasa* est né d'une idée d'Yves Desrosiers.

« C'est le 20e anniversaire de *La Llorona*, et j'ai voulu recréer cet album intégralement, dans l'ordre, et avec les musiciens de l'époque », dit-il. La deuxième partie puisera dans le répertoire des deux autres disques. Fred Fortin, Marie-Pierre Arthur, Plants and Animals, Betty Bonifassi et Patrick Watson seront notamment de la partie.

« Les émotions par rapport à ça ? C'est un peu mélangé », confie Desrosiers, pour qui la collaboration avec Lhasa reste un moment central de sa carrière. « Je le vois comme une célébration, et comme quelque chose qui m'amène un peu de paix — parce que notre séparation artistique n'a pas été nécessairement facile. Honnêtement je passe par plein de sentiments. Ce sont les mêmes musiciens, les mêmes chansons et c'est plaisant de rejouer ça. Mais elle n'est pas là. Mais ça fait du bien. C'est un peu bizarre. »

Dans une bulle avec Lhasa de Sela, flottant au-dessus de l'Islande

Par Ariane Cipriani

Près de huit ans après le décès de la chanteuse, un cadeau inattendu : un album réunissant les meilleures prises de deux spectacles donnés en Islande en mai 2009.

Sur ce disque posthume, on entend une **Lhasa de Sela** en totale communion avec ses musiciens, comme si ces cinq humains respiraient avec le même poumon. On entend la chanteuse d'origine américano-mexicaine parler timidement au public, rire. On a aussi conservé les applaudissements nourris et chaleureux des spectateurs, puis un silence d'église dès les premières notes. Tout, ici, fait l'éloge de la lenteur et de la douceur, et c'est beau.

Au moment où Lhasa de Sela offrait ces prestations, elle se savait déjà malade. Elle allait chanter les compositions de son troisième album, tout neuf, accompagnée du guitariste **Joe Grass**, du contrebassiste **Miles Perkin**, du batteur **Andrew Barr** et de la harpiste **Sara Pagé**. La chanteuse s'est éteinte à Montréal six mois après ce voyage à Reykjavik, le 1er janvier 2010.

Retrouvez l'authenticité et la douceur de Lhasa

Quelle authenticité. Quand Lhasa de Sela est apparue comme un lever de soleil en 1998, dépeignant une Amérique latine entre le réel et l'imaginaire, on savait qu'on avait affaire à une artiste d'exception. Elle semblait vouloir mettre un baume sur nos âmes avec son chant doux. Une berçante, qui mariait des récits mélancoliques à des musiques légères, comme en traînent les gens du voyage pour qui le bagage est avant tout immatériel. Lhasa ne semblait même pas se soumettre aux percussions, si fines soient-elles, de ces musiques suaves, comme si elle volait au-dessus de ses propres chansons.

Au fil de ses trois albums, jamais la chanteuse n'a succombé aux modes. Il en faut de la générosité pour offrir une musique autre, sans se soucier du marché. Être en marge tout en douceur.

Après une existence trop brève et un départ dans la discrétion, la voici qui repasse avec ce cadeau inattendu : 14 plages qui pigent majoritairement dans son troisième disque, mais aussi dans *La Llorona* (*De cara a la Pared*) et dans *The Living Road* (*Con Toda Palabra*, *La confession*). Aussi, une superbe version de *A Change Is Gonna Come* de **Sam Cooke**, en duo avec l'as de la guitare Joe Grass, aujourd'hui très en demande.

Ces chansons, par leur qualité intime, se nicheront au creux du public fidèle de Lhasa, ici comme à Reykjavik, ou ailleurs sur cette planète qui l'a vu briller le temps d'un vol trop court.

Recommandé sur iTunes

Artiste
Lhasa de Sela

Album
LHASA DE SELA: LIVE IN REYKJAVIK

1 IS ANYTHING WRONG
2 BELLS
3 RISING
4 CON TODA PALABRA
5 LOVE CAME HERE
6 THE LONELY SPIDER
7 FOOL'S GOLD
8 FISH ON LAND
9 LA CONFESSION
10 DE CARA A LA PARED
11 1001 NIGHTS
12 PARA EL FIN DEL MUNDO EL ANO NUEVO
13 A CHANGE IS GONNA COME
14 ANYONE AND EVERYONE

Date de publication
01 déc. 2017

Genres
CHANSON/POP FOLK

http://www.icimusique.ca/albumsenecoute/615/lhasa-de-sela-reykjavik-album-live?utm_content=buffer3d59b&utm_medium=social&utm_source=twitter.com&utm_campaign=buffer

Style libre

En semaine de 15 h 30 à 18 h
DORIS LAROUCHE

ACCUEIL | MUSIQUES DIFFUSÉES | ÉCRIVEZ-NOUS | À PROPOS

MER. 29 | JEU. 30 | VEN. 1 | LUN. 4 | MAR. 5 | DÉCEMBRE 2017

AUDIO FIL DU VENDREDI 1 DÉCEMBRE 2017

17 h 48 Les découvertes musicales de Jean-François Côté
11 min 7 s

NOTRE SÉLECTION

Archives : consultez nos entrevues diffusées avant le 21 août 2017

http://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/style-libre/episodes/395620/audio-fil-du-vendredi-1-decembre-2017

Lhasa live in Reykjavik

1 décembre 2017 André Maccabée

Partagez!

Lhasa : Live in Reykjavik : Peu de temps après la parution de Lhasa, son troisième album, Lhasa de Sela et ses musiciens s'envolaient vers l'Islande pour participer au Reykjavik Arts Festival et y offrir deux concerts, les 23 et 24 mai 2009. Le disque Live in Reykjavik réunit 14 chansons interprétées à cette occasion. Accompagnée sur scène par Joe Grass aux guitares et à la pedal steel, Miles Perkin à la contrebasse, Andrew Barr à la batterie et Sarah Pagé à la harpe, l'artiste y interprète plusieurs titres de Lhasa, des versions revisitées de chansons tirées de La Llorona et The Living Road ainsi qu'une envoûtante reprise de Sam Cooke, A Change Is Gonna Come.Devant un public attentif et conquis, la chanteuse et ses musiciens offrent une performance tout en nuances. Miles Perkin se rappelle des sentiments qui animaient alors les membres du groupe, qui étaient loin de se douter qu'il s'agissait de l'une des dernières prestations publiques de Lhasa : « Lhasa used to say that we were all singing, but she was the one with the mouth. On this occasion, I remember the breathing more than anything. It felt like the five of us were breathing together, and it felt like we were floating on something out of our control. Like a rolling tide. Each breath in that moment felt like it was precious. These were our first steps as a band, and I didn't think for a moment that those breaths would be our last. » Un cadeau à faire ou pour se faire un cadeau. 14 morceaux d'une artiste partie trop vite. .

Disponible partout le 1er décembre . Pour la liste des morceaux, et des extraits passez voir le site : .

iTunes // Apple Music // Bandcamp // Spotify

https://www.audiogram.com/fr/artiste/lhasa/album/457/lhasa-live-in-reykjavik

Par ici l'info

En semaine de 6 h à 9 h
RENÉE DUMAIS-BEAUDOIN

ACCUEIL | MUSIQUES DIFFUSÉES | ÉCRIVEZ-NOUS | À PROPOS

MAR. 28 | MER. 29 | JEU. 30 | VEN. 1 | LUN. 4 | NOVEMBRE 2017

AUDIO FIL DU JEUDI 30 NOVEMBRE 2017

8 h 43 Culturel : Un album "live" de Lhasa de Sela
4 min 15 s

NOTRE SÉLECTION

Hugo à l'ouest : plus facile de faire de la musique à Montréal qu'à Vancouver

http://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/Par-ici-l-info/episodes/395481/audio-fil-du-jeudi-30-novembre-2017

Publié le 29 novembre 2017 à 16h08 | Mis à jour le 29 novembre 2017 à 16h08

Prise de son: Paris sous l'étoile de Lhasa

Florent Bony, directeur d'Aurores Montréal
PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

CHARLES-ÉRIC BLAIS-POULIN
La Presse

Perdu parmi les nombreuses sorties de la semaine, les actualités musicales et les innombrables spectacles à Montréal? Notre journaliste vous sert de guide.

Paris sous l'étoile de Lhasa

Elle a beau avoir rendu l'âme en 2010, Lhasa de Sela, qui est née artistiquement dans le Mile End, sera sur toutes les lèvres, dimanche prochain, à l'occasion du concert d'ouverture du 5e festival Aurores Montréal.

L'événement parisien, qui fait la part belle aux talents québécois, a réuni une distribution métissée et signifiante pour honorer la chanteuse américano-mexicaine: Patrick Watson, Safia Nolin, Arthur H, Dom La Nena, Luz Casal et Yves Desrosiers, entre autres admirateurs et ex-collègues musiciens.

La Philharmonie de Paris, qui organise un week-end montréalais les premières semaines de décembre, hébergera le concert hommage. «Il y a eu une conjoncture incroyable, note le directeur d'Aurores Montréal Florent Bony. On s'est rendu compte que ça avait encore plus de sens parce qu'il y avait une actualité discographique avec le 20e anniversaire du premier album, *La Llorona*.»

ma PRESSE
Ajouter
PARTAGE
Partager 13
Tweeter
G+

DU MÊME AUTEUR
Ce qui cloche avec la Place Bell
Cafouillage au concert de The Killers à la Place Bell
Prise de son: Bigflo & Oli, Cantat et Pierre Lapointe
Prise de son: Paris sous l'étoile de Lhasa
Éviter les pièges de la «rap game»

Outre cette manifestation inédite, les scènes de Paname accueilleront une vingtaine d'artistes du 3 au 9 décembre, dont Keith Kouna, Alaclair Ensemble, Samuele et Émile Bilodeau. «J'ai découvert le Québec en écoutant des groupes comme Karkwa, Misteur Valaire et La Patère rose, des projets super originaux influencés par plusieurs courants musicaux aux influences anglo-saxonnes, explique le cofondateur. Dès le début du festival, on a voulu prendre en exemple cette scène francophone québécoise que l'on trouve très décomplexée et novatrice.»

Événement: Un réjouissant calendrier de l'avent

Mara Tremblay, Louis-Jean Cormier, Valaire, Kroy, Eman X Vlooper: voilà un maigre échantillon des artistes qui se relaieront au 24e Noël dans le parc. Presque tous les jours jusqu'au 25 décembre, plus de 100 spectacles et animations gratuits égaieront trois «villages en ville» sis place Émilie-Gamelin, ainsi que dans les parcs des Compagnons de Saint-Laurent et Lahaie, dans le Plateau. Pop, rock, rap, punk, trad: impossible de ne pas y trouver son bonheur. Feux de joie et vin chaud pourraient en outre titiller les oreilles plus frileuses.

Le chiffre de la semaine: 5

C'est le nombre de prix qu'a remportés le collectif hip-hop Alaclair Ensemble au Gala alternatif de la musique indépendante (GAMIQ), dimanche dernier. Déjà plébiscitée par l'ADISQ, la troupe solde son année triomphale avec les Lucien - oui, oui, en hommage à l'auteur du *Rap-à-Billy* - de l'album rap (*Les frères cueilleurs*), de la chanson (*Ça que c'tait*) et de l'artiste de l'année. Chocolat est reparti avec deux statuettes, tout comme l'étoile montante Lydia Képinski, qui a été préférée à Beyries dans la catégorie Révélation. Une trentaine de distinctions ont été remises lors de la soirée animée par le duo comique Sèxe Illégal. La fête a été quelque peu assombrie par l'annonce de la fermeture du Divan Orange, lieu culte de la scène alternative montréalaise.

Mononc' Serge

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Des nouvelles de... Mononc' Serge

Deux ans après avoir chanté à sa sauce les actualités de 2015, l'impayable Mononc' Serge espère envoyer sous les sapins sa 12e offrande, *Révolution conservatrice*. Selon le principal intéressé, les chansons courtes feront la joie des programmateurs radio prisonniers des quotas de musique francophone. «J'ai hâte d'être riche pis ça, ça commence le 1er décembre. Yeah!», rigole Mononc' sur son site internet. Les premiers simples, *Transgression* et *Mon droit à l'incohérence*, laissent deviner un disque tragico-comique dans la continuité. Mais pour la substance, pas de promesse, chante-t-il. «Fuck, si vous voulez quelque chose qui s'tienne, baissez vos culottes pis tenez vous la graine, moé j'en ai mon casque de vos remontrances, je crie mon droit à l'incohérence.» Eh oui, il est de retour.

En spectacle au Petit Campus, demain à 17 h.˙

On a écouté: *French Kiss*, de Joe Rocca

Nouvelle déclinaison solo du collectif Dead Obies, Joe Rocca ose s'éloigner du hip-hop pour épouser des sonorités soul, R & B, voire dancehall. *French Kiss* embrasse des ambiances downtempo lascives et des beats pesants où interviennent quelques prometteurs poulains du label Make It Rain Records (Flawless Gretzky, Mike Schabb), ainsi que son directeur artistique, VNCE CARTER, à la coréalisation. Les productions rivalisent sans gêne avec l'offre américaine, mais frôlent parfois le pastiche (Drake, R. Kelly, etc.). Reste que Rocca propose un son quasi inexistant à Montréal, dans un franglais caractéristique et avec une livraison taillée au petit couteau. Il va sans dire que cette trame sonore feutrée et sensuelle siéra davantage aux chaudes nuits d'été. Dans les bacs vendredi.

Gravel le matin

En semaine de 5 h 30 à 9 h
ALAIN GRAVEL

LUN. 27 | MAR. 28 | MER. 29 | JEU. 30 | VEN. 1 | NOVEMBRE 2017

AUDIO FIL DU MERCREDI 29 NOVEMBRE 2017

(56.97 Mo)

8 h 43 Culture avec Katerine Verebely : Nombreux hommages à Lhasa de Sela
3 min 48 s

http://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/gravel-le-matin/episodes/395368/audio-fil-du-mercredi-29-novembre-2017

Live album breathes new life into Lhasa de Sela's music

Air Date: Nov 25, 2017 12:00 AM ET

All in a Weekend Montreal

Live album breathes new life into Lhasa de Sela's music

LISTEN 00:00 / 10:49

Nearly eight years after the death of Montreal singer-songwriter Lhasa de Sela, her brother Mischa Karam is releasing a recording of her last concerts in Iceland: Lhasa Live in Reykjavik

Stay Connected with CBC News

Mobile Facebook Podcasts Twitter Alerts Newsletter

ADVERTISEMENT

http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/programs/allinaweekend/live-album-breathes-new-life-into-lhasa-de-sela-s-music-1.4419682

Publié le 02 novembre 2017 à 11h31 | Mis à jour le 02 novembre 2017 à 11h31

Un album posthume de Lhasa de Sela

Live in Reykjavik
IMAGE FOURNIE PAR AUDIOGRAM

FRÉDÉRIC MURPHY
La Presse

Huit ans après sa mort, Lhasa de Sela se rappelle à notre souvenir... avec des interprétations inédites de ses chansons bien-aimées.

La chanteuse Lhasa de Sela en 2009, moins d'un an avant sa mort

PHOTO IVANOH DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE

Un enregistrement en concert de la chanteuse regrettée paraîtra en effet le 1er décembre, a annoncé Audiogram.

Ce disque, composé de 14 chansons, immortalise les meilleures prises de deux concerts que la Montréalaise d'adoption a donnés à Reykjavik, en Islande, en mai 2009.

Lhasa, qui se savait alors atteinte d'un cancer, s'y est produite avec quatre musiciens qui allaient devenir des pointures de la scène montréalaise: Joe Grass (guitare, pedal steel), Miles Perkin (contrebasse), ainsi qu'Andrew Barr (batterie) et Sarah Pagé (harpe), aujourd'hui connus comme membres des Barr Brothers.

Décembre sera un mois Lhasa, puisque des artistes montréalais comme Patrick Watson, Marie-Pierre Arthur et Fred Fortin célébreront les 20 ans de son premier album, le classique *La Llorona*, le 16 décembre au MTELUS.

ma PRESSE
Ajouter
PARTAGE
Partager 106
Tweeter
G+

DU MÊME AUTEUR
Lena Dunham et Jack Antonoff se sont laissés
Les humoristes convoitent les «fake news awards»
Logan Paul prend une pause de YouTube
Justin Timberlake sort de sa tanière avec *Man of the Woods*
All I Want For Christmas Is You au *top 10* du *Billboard* après 23 ans

À l'écoute

Cédric Bélanger

La liste de la semaine

Nouveautés

- *Nouveaux riches* - Loud
- *Fort Knox* - Noel Gallagher's High Flying Birds
- *Taste* - Rhye
- *Motor Sport* - Migos feat. Nicki Minaj & Cardi B
- *Heartbeat* - Plan B

5 hits de Lady Gaga à réécouter

- *Bad Romance*
- *The Edge of Glory*
- *Poker Face*
- *Paparazzi*
- *Just Dance*

Lady Gaga sera en spectacle au Centre Bell demain soir.

Nos suggestions

La famille Ouellette, *Deluxe*

Mon coup de cœur québécois du moment. Voici six frères qui reprennent là où Karkwa nous a laissés en concoctant une pop sérieuse, envolées orchestrales et arrangements sophistiqués en appui à des incursions dans le rock indie, l'électro et même le hip hop. Un premier album irrésistible qui repose sur des années d'expérience, la fratrie ayant entre autres affuté son art comme house band à la télé ou sur scène.

En vente demain.

Lhasa, *Con Toda Palabra*

Déjà vingt ans que la regrettée Lhasa de Sela faisait une apparition remarquée dans notre paysage musical avec l'album *La Llorona*. Le 1er décembre, Audiogram soulignera cet anniversaire avec un album en spectacle, enregistré en Islande, en mai 2009. Un premier extrait, l'enveloppante *Con Toda Palabra*, est en écoute sur la page Bandcamp de Lhasa.

PHOTOS WIKIMEDIA ET AFP

LA « BONJOVISATION » DE WEEZER

Le groupe américain lance un album qui risque de sombrer dans l'oubli

Voilà le genre d'indice qui ne ment pas. Cinq jours après sa sortie, le nouvel album de Weezer a déjà disparu du top 30 des meilleurs vendeurs sur iTunes. Avec *Pacific Daydream*, serait-on en train d'assister à la « BonJovisation » de la bande de Rivers Cuomo ?

« BonJoviser »? Oui, comme dans ces stars du rock qui demeurent des valeurs sûres en concert, mais dont les nouvelles parutions ne soulèvent guère d'enthousiasme, quand elles ne passent pas carrément dans le beurre.

Comme si, à l'instar de Bon Jovi depuis presque vingt ans, le robinet de la créativité avait cessé de couler à un moment donné.

On remarque d'ailleurs que les groupes atteints de ce syndrome tendent à ignorer leurs nouveautés en *show* au profit d'une sélection de leurs plus grands succès.

Après quelques écoutes du décevant *Pacific Daydream*, c'est le sort qui semble guetter Weezer. Pas étonnant d'ailleurs que seules deux nouvelles chansons se mêlent aux classiques du groupe, dont huit du *Blue Album*, lors des concerts des dernières semaines en Europe.

Le quatuor californien venait pourtant de connaître un soubresaut d'inspiration. Après une décennie constituée de beaucoup plus de bas que de hauts, Weezer avait frappé dans le mille avec *Everything Will Be Alright in the End*, en 2014. Le *White Album*, paru l'an dernier, n'avait pas déçu non plus.

POP LISSE

Et puis arrive *Pacific Daydream*, une sélection de dix chansons pop qui s'enchaînent machinalement les unes dans les autres. Certes, la production est de qualité, mais elle n'a rien d'excitant. C'est lisse comme une feuille de papier.

Le mot clef ici est pop. On sent que Weezer a cherché à se mettre au goût du jour en adaptant sa musique aux standards radiophoniques du moment. C'est flagrant sur le single *Feels Like Summer*, qui reprend tous les codes de la pop actuelle. Malheureusement, sans leur injecter la touche Weezer.

Les guitares abrasives, le sentiment d'urgence, la folie juvénile, bref, tout ce qui faisait la force du quatuor a malheureusement été mis au placard.

Les autres *singles*, *Happy Hour* et *Weekend Woman*, tirent mieux leur épingle du jeu, tout comme *QB Blitz*, mais ça reste mince.

Peut-être que *Pacific Daydream* n'est qu'un pas de côté. C'est à souhaiter. Car Weezer prévoit de poursuivre son exploration de la palette des couleurs en lançant son *Black Album*, quelque part en 2018.

Et au père, on réécoutera le *Blue Album*, *Pinkerton* et le *Green Album*.

Pacific Daydream - Weezer

Points forts : *Happy Hour* et *Weekend Woman*.

Point faible : Trop formaté, on s'ennuie des guitares.

★★½

Journal de Montréal
2 novembre 2017

NOUVELLE | PUBLIÉ LE 19 OCTOBRE 2017 @ 14H09

J'aime 35

RÉDACTION
Communiqué De Presse

LA ROUTE CHANTE : UN SPECTACLE HOMMAGE À LHASA DE SELA AU MTELUS EN DÉCEMBRE 2017

Il y a 20 ans paraissait La Llorona, le premier album de Lhasa de Sela. On connaît la suite: le disque s'écoulera à près d'un demi-million d'exemplaires et aura un impact considérable dans notre paysage musical.

Pour souligner cet anniversaire marquant et célébrer l'œuvre de cette immense artiste, Audiogram, Opak et le Festival International de Jazz de Montréal s'unissent afin de présenter le spectacle *La route chante – Les 20 ans de La Llorona*.

Pour l'occasion, les musiciens ayant participé à l'enregistrement de cet album culte ont accepté de se réunir à nouveau. Le guitariste et compositeur Yves Desrosiers, le bassiste Mario Légaré, l'accordéoniste Didier Dumoutier et le batteur François Lalonde interpréteront les chansons de l'album, ce qu'ils n'ont pas fait depuis plus de 15 ans. Joe Grass complétera la formation à la pedal steel.

> *« Bien sûr, nous ne serons pas avec notre regrettée petite sœur de la musique comme à l'époque, mais avec plusieurs interprètes bien senti.e.s qui sauront faire revivre ces chansons, explique Yves Desrosiers. Laissons alors chanter cette route, juste pour l'entendre encore un peu... »*

Mis en scène par Émilie Laforest, à qui l'on doit notamment la mise en scène du spectacle hommage à Richard Desjardins, présenté lors des récentes FrancoFolies, le spectacle se déroulera en deux temps. La première partie sera consacrée à l'interprétation des pièces de *La Llorona*, telles qu'elles apparaissent sur le disque. La seconde sera composée de pièces tirées des albums *The Living Road* et *Lhasa* ainsi que de chansons ayant inspiré la chanteuse.

Parmi les artistes qui participeront à ce spectacle présenté un soir seulement, mentionnons Marie-Pierre Arthur, Betty Bonifassi, Ariel Engle, Fred Fortin, Camélia Jordana, Plants and Animals, Amparo Sánchez et Patrick Watson. D'autres interprètes s'ajouteront à cette distribution relevée.

Lhasa ayant également fait carrière en France, le spectacle sera par ailleurs présenté le 3 décembre à la Philharmonie de Paris. Anouar Brahem, Dom La Nena, Safia Nolin et Patrick Watson y participeront, tout comme les musiciens originaux de *La Llorona*.

Les billets pour le spectacle de Montréal en vente le vendredi 20 octobre !